

J'aimerais rendre un hommage tout particulier à David Culver, qui a relevé ce défi pour le Canada. Comme premier président du Comité de coopération, il en a dirigé les activités pendant plus de dix ans, pour remettre le flambeau à Alan Lambert il y a un an.

Si Monsieur Makita a été le pionnier, Monsieur Kanao en a été le digne successeur; et je regrette sincèrement, comme tous les Canadiens ici présents, qu'il n'ait pu diriger la délégation japonaise.

La mission Kanao a visité le Canada en 1986. Et nous avons été heureux que Monsieur Kanao et ses collègues découvrent un nouveau Canada - un Canada qui se relance en affaires, une nation confiante et en pleine maturation.

Monsieur Kanao, enthousiasmé par notre environnement commercial, manufacturier et technologique, a organisé des séminaires au Japon pour promouvoir l'investissement dans notre pays. Il est un véritable ami du Canada, et nous déplorons son absence aujourd'hui. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

Et nous attendons maintenant une mission que le MITI organisera plus tard dans l'année sous la direction de Monsieur Morohashi. Et j'ai confiance, Monsieur, que vos collègues et vous partagerez l'optimisme avec lequel nous voyons notre avenir.

Je suis confiant parce que les changements survenus au Canada ces dernières années ne sont pas le résultat du hasard. Ils ont directement résulté d'actions positives consciemment prises par nos secteurs public et privé. Pour ce qui concerne le gouvernement du Canada, mes collègues et moi avons agi par étapes depuis 1984 pour appliquer un grand nombre de réformes qui encouragent l'investissement et l'innovation dans le secteur privé. Nous nous sommes nettement donnés un Programme de renouveau économique.

La conclusion d'un accord de libre-échange avec les États-Unis était un élément central de ce Programme.

C'est un accord qui est tactiquement, stratégiquement et substantivement lié à notre objectif d'ouverture de l'économie mondiale.

Au plan tactique, l'Accord a contribué à empêcher la montée du protectionnisme qui cause tant de dommages à nos deux pays. Et il a renforcé notre position de négociation dans les Négociations multilatérales de l'Uruguay Round.

Au plan stratégique, l'Accord nous a donné un meilleur accès à un marché planétaire - pour solutionner le problème de taille mentionné par Monsieur Makita il y a plus de dix ans. Et il réduit les obstacles au commerce des services et des produits à